

L'Echo du Risoud

Société Chorale « L'Echo du Risoud » CHARBONNIÈRES	
<i>Répétition</i> <i>Assemblée</i>	
le 19	
à heures, à	
.....	
Ordre du jour :	
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
Le Comité	kv 3. 54.

Notons d'emblée qu'une société de même nom s'activait à la même époque à Derrière-la-Côte. Référence des plus directes à notre montagne mythique et sacrée où l'on entend plus facilement chanter les tronçonneuses que les hommes !

Cette société, créée aux Charbonnières en 1896, remplaça la Lyre, ancienne société chorale qu'avait longtemps dirigée Louis Rochat du Vieux-Cabaret.

La société de chant l'Echo du Risoud utilisa en ses débuts le collège pour ses répétitions et ses soirées, puis naturellement utilisa le local des sociétés dès l'inauguration de cette nouvelle bâtisse en 1938. Il y avait quelque compétition entre l'Echo du Risoud et les Amis du Pont. On raconte à ce propos que les Amis, société plus sélecte, constituée par des chanteurs de situation plus aisée, on pourrait rajouter de droite, accordait une attention toute particulière à la bienfaisance musicale de ses soirées et autres concours de chant, tandis que la Société du Risoud restait plus populaire, ouverte à tout un chacun du village.

Voici enfin le jour si longtemps attendu
Si content et heureux mais aussi tout innu
De l'Echo du Fissond tous les braves chanteurs
Aiment à se produire pour le plus grand honneur
De la société qui nous est si tous chère
Et dont nous voulons tous quelle vive et prospère
Notre ^{poli} programme tout est donc pour le mieux
A bel et bien un air de joie à tous les yeux
Espérons pour ce soir qu'une chance pareille
Nous servira encore et puis que chaque oreille
Ainsi une difficile y pourra découvrir
Les quelques beaux moments que tous viennent chercher
Si nous en sommes là, ce n'est pas sans efforts
Et l'on ne pourrait dire sans avoir un peu tort
Que les choses ont marché dans ce dernier hiver
Comme elles auraient été, et ce n'est que trop clair
Qu'il y a eu des fois bien du détachement
Sans les plus jeunes membres et ~~par~~ les vieux également
La chose n'est pas grave et mérite il me semble
Qu'on y porte remède ce qu'on peut faire ensemble
"Il faudrait pour bien faire la chose est difficile
Mais si chacun de nous faisait tout son possible
Nous pourrions arriver, nous l'avons déjà fait
A être chaque fois toujours au grand complet.
Pour que la chose arrive il faut que nos vieux membres
Comme par le passé donnent le bon exemple
Et ne viennent pas dire comme j'ai entendu
C'est mon dernier hiver, je n'y retourne plus

Car vous le savez bien si pour notre malheur
 Ils voulaient nous quitter tous ces vieux fondateurs
 Et que les jeunes seuls restent encore ensemble
 Sièges l'on pourrait ça se voit à l'avance
 Dire et ce serait dur: L'aigre Echo du Risoud
 Autrefois tu brillait mais ta gloire est à bout.
 Enfin espérons bien que nous ne verrons pas
 Ces tristes prédictions s'accomplir ici - bas.
 Mais que bien au contraire depuis ce jour heureux
 Nous reprendrons bientôt et contents et foyeux
 Nos travaux délassants et que tous pleins de zèle
 Nous pourrons par chacun être pris en modèle
 Et nous aurons ainsi beaucoup plus de plaisir
 Car nous pourrons alors toujours mieux servir.
 Et nous avons Messieurs ce qu'il faut pour le faire
 Un directeur capable et qui nous mène en maître
 Et puis quarante membres tous des chanteurs hors ligne
 Et dans chaque occasion nous pouvons mettre en ligne
 Des excellents auteurs habitués des lieux
 Et ce qui vaut bien mieux, de maîtresses actives
 Dont nous apprécions le précieux concours
 Qui, espérons-le bien est gagné à toujours.
 Donc et nous le devons, que chacun s'encourage
 Et l'année prochaine, nous pourrons se le gager
 Être pour le concert tous et beaucoup mieux faits
 Alors nous cueillerons de précieux succès.

Texte signé Hector-Albert Rochat, probablement écrit pour le 25^e anniversaire de la société.

Soirée de l'Echo du Risoud – FAVJ du 29 avril 1921 –

Samedi dernier et dimanche en matinée, la société de chant « L'Echo du Risoud » donnait ses soirées annuelles et fêtait le 25^{ème} anniversaire de sa fondation. Fondée en 1896, par une vingtaine de citoyens, cette modeste société a doublé son effectif, acquis sa place au soleil, conquis la sympathie de toute la

population et c'est dans c'excellentes conditions qu'elle présentait au public le résultat de son travail.

Les présentations musicales de la société sont modestes, la culture du chant étant pour elle un délaissement plutôt qu'une étude rationnelle. Les chœurs furent cependant fort bien interprétés avec un sentiment des nuances auquel nous n'étions pas habitués et qui témoigne d'un travail sérieux sous la direction d'un jeune directeur doué de rares qualités musicales.

La culture musicale et la culture littéraire sont deux arts qui s'associent et se complètent mutuellement. L'Echo du Risoud a toujours accordé une large part au second et s'est acquise depuis longtemps une réputation locale justement méritée. Une revue en un acte brodée sur le thème : fièvre aphteuse, comptoir d'échantillons, incendie du Lieu, restauration du temple des Charbonnières, a réveillé quelques susceptibilités malgré son caractère inoffensif ; mais la pièce de résistance était l'abbé Constantin. Actrices et acteurs s'en sont tirés à la satisfaction générale et sans aucune défaillance. Les sœurs Scott étaient particulièrement mignonnes dans leur rôle d'Américaines et leurs costumes de circonstance. M. l'abbé s'est surpassé ; il a créé son rôle et l'a rendu si vrai et si vivant qu'il a conquis tous les suffrages. La société possède une phalange d'acteurs qui lui assurent pour l'avenir la réussite certaine de la partie théâtrale de ses soirées. Celle-ci sera d'autant plus facile à obtenir que la société, à l'occasion de son 25^{ème} anniversaire, a consenti à un sacrifice dès longtemps souhaitable, la construction d'une scène plus spacieuse et la création de décors admirablement brossés par M. Gabriel Golay.

Le concert terminé, la société a tenu à réunir tous ses amis, particulièrement ses membres honoraires et invités pour un banquet de famille très réussi à l'Hôtel du Cygne où a eu lieu la remise des diplômes et où une partie officielle nourrie et variée a tenu en haleine jusqu'à une heure avancée plus de 100 participants qui gardent tous le meilleur souvenir de la commémoration du 25^{ème} anniversaire de l'Echo du Risoud.

P. K. Z.

C'est à la même époque que paraissait un article dithyrambique dans la FAVJ, du 3 février 1921, et relatant une soirée formidable de la gym du Pont. Ainsi avait-on pu lire : « Le succès fut si complet, qu'au baisser du rideau, les bravos éclatèrent de toutes parts ; un enthousiasme fou s'empara du public : on criait, on hurlait, on se précipitait sur la scène, les bancs se renversaient, et pendant un instant ce fut un vacarme si étourdissant que la lustrerie en trembla dans ses fondements ».

Soirée du 27 janvier si formidable dont les spectateurs, et même les acteurs durent garder un brillant souvenir. Mais revenons à notre Echo du Risoud.

Grande salle des Charbonnières

S A M E D I 1 5 M A I 1 9 5 4

Portes 20 heures. Rideau 20 h. 30 précises

Soirée

MUSICALE ET LITTÉRAIRE

offerte à ses membres passifs et invités par la
CHORALE "ECHO DU RISOU",
direction : M. Gilbert REYMOND, avec le
précieux concours de M^{me} ROCHAT-BUFFET,
soliste et du groupe théâtral « COMBAJOUX »



PROGRAMME

1. <i>La forêt suisse</i>	F. Mendelssohn	
2. <i>La Nuit</i>	F. Schubert	Jos. Bovet
3. <i>La Berceuse de Jocelyn</i> , soliste	Godard	
4. <i>Aloys le dragon</i>	C. Hemmerling	G.-H. Blanc
5. <i>Bûcheron quitte ta hache</i>	P. Kaelin	M. Budry
6. <i>La chanson des blés d'or</i> , soliste	F. Doria	
7. <i>C'est la saison d'amour</i> , soliste	Strauss	
8. <i>Simple histoire</i>	Jos. Bovet	
9. <i>Hymne à la terre</i>	C. Hemmerling	M. Budry

ENTR'ACTE 15 minutes

POMME D'API

Opérette d'Offenbach

Distribution : Pomme d'Api, M^{me} N. Reymond ; Rabastans, M. A. Reymond ;
Gustave, M. A. Rochat. Au piano d'accompagnement : M. J. Golay.

A l'issue de la soirée

Vins 1^{er} choix

Orchestre Charly WILL'S

Bal

Buffet bien assorti

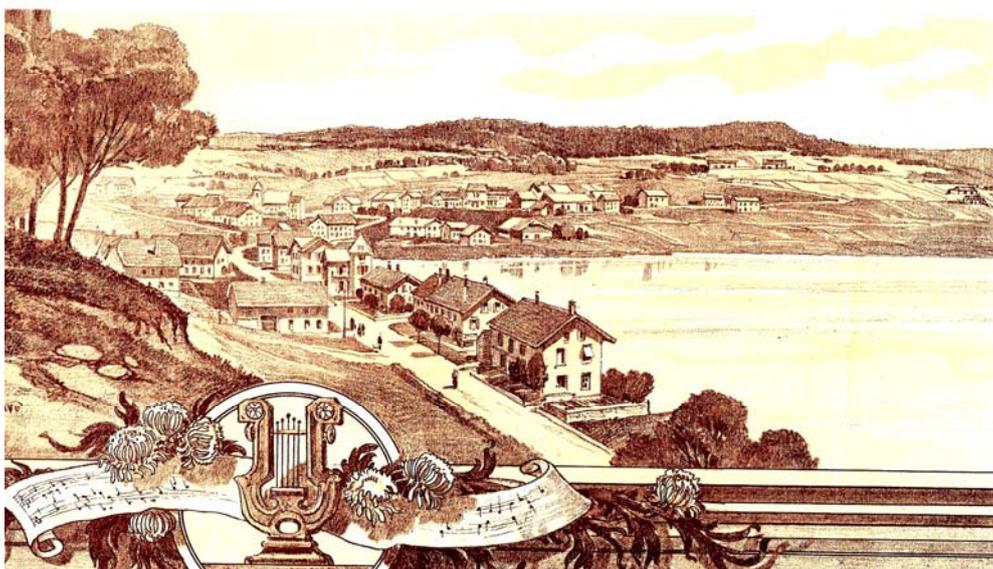
Prix des places : fr. 2.— ; enfants fr. 1.—.

On l'a vu plus haut, la chorale « Echo du Risoud », en plus de pratiquer le chant, passait plus de temps encore à monter des « pièces ». Il en fut de même pour la société de gym. Par conséquent les photos de ces parties théâtrales ne peuvent pas facilement être restituée à telle ou telle de ces deux sociétés. D'autant plus que l'on pouvait retrouver les mêmes figures dans chacune de ces deux sociétés.



Avant la construction du local des sociétés en 1937, les soirées musicales et littéraires se tenaient au collège soit école du village.

La magnifique site des Crettets vers 1908. Extrait d'un diplôme à l'usage des membres de la Société de chant "L'Echo du Risoud".





Partie théâtrale, probablement Echo du Risoud. On reconnaissait Lucien Humberstet à droite, et Loudgi à l'accordéon.



Quelque vingt ans plus tard. Répétition théâtrale pour la gym ou le chœur-mixte. Nous sommes ici au local des sociétés. Sont encore parmi nous en 2012, honneur à eux, Janine du Bugnon à gauche (sauf erreur) Jacques Rochat dit Jacky, fils à Toto, son voisin de gauche et son mari actuel, Mireille du Bugnon (sauf erreur), au centre, et Samuel Rochat dit Pache, quatrième depuis la droite.



Photo du vingt-cinquième anniversaire de 1921. Devant le collège des Charbonnières. On reconnaît encore en 2012 quelques figures de par chez nous : le Titi, le Tiétié, le Tsun, Tchubet, le My, Poly, Troué, Jules-Louis, le vieux Louis Golay du Poste, Jules-Jérémie deuxième du nom, Mesi, etc... Ces dames par contre ne nous sont pas connues.

Samuel Rochat dit Mumu nous parle des chorales de ce bout

Deux chorales aux Charbonnières

En 1896, sous l'impulsion de l'instituteur sans doute, s'était fondée la société de chant l'Echo du Risoud.

Il faut se reporter à la fin du siècle dernier, ni radio ni gramophone n'existaient alors, seuls les instruments de musique et le chant. Les soirées d'hiver étaient longues et il fallait bien trouver quelque distraction. C'est ainsi que peu à peu sont nées les sociétés de chant réservées exclusivement aux hommes, les dames demeurant au foyer comme le voulaient les habitudes d'alors.

Toujours en 1896, quelques mois plus tard, se créait la Société des Amis du Cercle du Pont qui devait réunir les plus belles voix du bas de la Vallée. Cette nouvelle société, qui devait prendre de l'Essor, avait son siège étalement au village, au Terminus.

Ainsi, pendant plus de soixante ans, les Charbonnières, village de trois cents habitants, comptait deux chorales ! Les Amis, c'était la grande société inscrite à

la « Cantonale » et qui allait dans les concours. C'était aussi, il faut le dire, la classe aisée où n'y entraient pas qui voulait. Longtemps, il fallait subir un examen d'entrée !

L'Echo du Risoud avait tout de même survécu à l'emprise des Amis. C'était la société des paysans et des ouvriers dirigée par l'instituteur du village. Quelques chanteurs faisaient même partie des deux chorales pour ne pas faire de jalousie ou pour renforcer l'Echo du Risoud aux effectifs un peu justes. Mais on y chantait de bon cœur si ce n'est avec beaucoup de prétention.

Longtemps les répétitions se passèrent au collège, le samedi soir, et on allait ensuite faire un yass au Cygne avant de rentrer ! On faisait deux soirées, une le samedi et une le dimanche, dans la salle d'école transformée en salle de spectacle. Le chansonnier romand était à l'honneur et la pièce de théâtre dont on a parlé à propos du laitier Ouly Reymond, complétait le programme. On chantait aussi au 1^{er} août et à la Fête de la Palestine.

L'Echo du Risoud a ainsi subsisté jusqu'en 1958, date à laquelle il se transformait en chœur mixte des Charbonnières, aujourd'hui Chœur de Dom Poncet avec celui du Lieu.

Jules faisait partie des ténors de l'Echo du Risoud où il retrouvait son ami James Rochat, le forestier de l'Epine, appelé « Mesi ». Il y demeurait jusqu'en 1926, au moment où, un peu surchargé, il avait repris la laiterie.

Mais le père aimait chanter, et jusqu'à ses dernières années on pouvait le surprendre chantonnant tout en soignant ses cochons !¹

La Société chorale « Les Amis » du Cercle du Pont a du être fondée à la fin du XIXe siècle, ayant ses activités et répétitions tour à tour il semble entre le Pont et les Charbonnières. Concurrent directe, en quelque sorte, de l'Echo du Risoud, société, on l'a dit de tendance moins élitiste, c'est-à-dire plus populaire.

Les deux sociétés ont pour dire toujours vécu en parallèle, et cela depuis les débuts jusqu'à près de la fin.

Supplément

Echo du Risoud, FAVJ du 23 mars 1955

Cette sympathique chorale donnera samedi ... mars sa soirée annuelle. Il n'est point dans nos habitudes de jeter de la poudre aux yeux du public, celui-ci est à même de juger comme il l'entend les prestations fournies.

Toutefois il est permis de pronostiquer un succès de l'Echo du Risoud samedi. En effet, un programme varié, sans être fastidieux, vous invitera à une soirée intéressante. La chorale interprétera des œuvres de Pantillon, dont « Hymne à la terre natale » et « Jeunes... » de Mendelssohn. Par la « La Forêt... » de R.

¹ Samuel Rochat, Jules de l'Epine, tome premier, pp. 55 et 56.

Vuataz, « La mère Godichon », ... bourguignonne et, de Hemmerling... Aloïs le dragon ».

Comme alternative avec la chorale et comme élément de valeur à la partie musicale, le public pourra apprécier le charme de Mmes ... Rochat et Gilda Piguet-Benoît en duo, accompagnées de l'excellent pianiste ... Golay.

La partie théâtrale a été confiée au Club littéraire de Renens, qui présentera « Je l'aime trop », trois actes de Jean Guitton, pièce très vivante, moderne sans être légère, qui a longtemps hanté les salles, celle de Mont-la-Ville tout récemment encore. La scène se passe chez un fleuriste. Des acteurs sympathiques, des demoiselles charmantes, vous fascineront jusqu'à l'heure du bal qui promet d'être animé avec l'orchestre « The Thedys » de Ste-Croix, dont on dit le plus grand bien.

Il y aura donc aux Charbonnières, samedi, un petit air de printemps, une ambiance de fête... vous y réjouirez.

S.

Note : manque du texte sur la partie gauche de l'article imprimé que nous avons tenté de reformer dans la mesure de nos moyens.

Un petit air de printemps qui voit en fait se terminer les activités de la chorale après 59 ans de bons et loyaux services !